



JUAN BARRETO/AFP VIA GETTY IMAGES, JULIA GODDARD/LA TROMPETTE

Expulser la Russie et la Chine de l'arrière-cour de l'Amérique

- Mihailo S. Zekic
- [06/01/2026](#)

En évinçant du pouvoir le président vénézuélien Nicolás Maduro, les États-Unis tentent non seulement de détruire un nexus anti-américain de trafic de drogue et d'immigration, mais aussi de réduire la menace que représentent la Russie et la Chine. Ces deux adversaires des États-Unis étaient parmi les plus grands soutiens du Venezuela et y ont investi des milliards :

- La Chine est le plus grand créancier du Venezuela. Une estimation de 2017 suggère que la Chine détient plus de 23 milliards de dollars de dettes vénézuéliennes.
- La Russie a accepté de restructurer 3,15 milliards de dollars de dette vénézuélienne en 2017. Le Venezuela doit encore environ 1,5 milliard de dollars à la Russie en raison de défauts de paiement de la société pétrolière nationale.

Cela ne tient même pas en compte les milliards que la Russie et la Chine ont investis dans l'appareil militaire et sécuritaire du Venezuela au fil des décennies. Le président américain Donald Trump dispose désormais d'un pouvoir de négociation sur la capacité du Venezuela à rembourser cette dette, notamment s'il tient sa promesse de confisquer la propriété des champs pétroliers vénézuéliens au nom des entreprises pétrolières américaines.

- Le Venezuela possède les plus grandes réserves de pétrole prouvées au monde, estimées à plus de 300 milliards de barils.
- La Russie et la Chine sont toutes deux de gros clients du pétrole vénézuélien, qui leur est vendu à des prix très bas.

Le gouvernement de Maduro est techniquement toujours au pouvoir à Caracas. Mais l'opération coup de poing de samedi montre clairement que les États-Unis s'opposent désormais activement à ses relations avec la Russie et la Chine. Cette démonstration de la puissance américaine montre que les États-Unis reprennent le contrôle de leur propre arrière-cour vis-à-vis des adversaires étrangers.

Depuis qu'il a repris ses fonctions l'année dernière, le président Trump a fait de la priorité de garantir le contrôle américain sur l'Amérique latine. Dans le numéro de mars 2025, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a commenté l'engagement du président Trump à reprendre le contrôle d'une autre partie importante de l'hémisphère occidental qui est fortement influencée par l'Asie : le canal de Panama.

En approfondissant des prophéties de Genèse et de 2 Rois, M. Flurry a expliqué que cette « porte » stratégique était un don de Dieu à l'Amérique, enlevé parce que l'Amérique a péché, mais que l'influence américaine pourrait y être rétablie par une

résurgence nationale, non pas à cause de la repentance du péché, mais à cause de la miséricorde de Dieu. Il a écrit :

La Chine engloutit une grande partie de ce qui appartient à l'Amérique, et elle la laisse faire. Cela prendra fin dans une large mesure très bientôt, mais seulement pour une période temporaire, à moins que les Américains n'apprennent à craindre Dieu !

Le Venezuela n'est pas le canal de Panama. Mais c'est un territoire extrêmement stratégique juste à côté, et la Chine essaie également de s'en approprier. Regagner de l'influence dans ce pays producteur de pétrole crucial sur la mer des Caraïbes, lors d'un raid ayant duré moins de quatre heures et n'ayant entraîné aucune perte américaine, est une bénédiction massive de la part de Dieu. Pourtant, comme l'a expliqué M. Flurry, si l'Amérique ne se tourne pas de tout cœur vers Dieu dans la reconnaissance, la foi et l'obéissance, cette bénédiction ne sera que temporaire. Pour en savoir plus, lisez « [Comment l'Amérique a gagné et perdu le canal de Panama](#) ».